

↓ De la série «Memoria Moderna», Brésil, 2020.

→ De la série «Oum el Dounia», Égypte, 2025.

La vie secrète des œuvres

Depuis près de vingt ans, le photographe lausannois **Nicolas Delaroche** documente l'intimité des collections privées. A Shanghai, Genève, São Paulo ou au Caire, il fait le portrait en creux de celles et ceux qui vivent entourés d'art

texte: **Rinny Gremaud**
photos: **Nicolas Delaroche**







Elles surplombent un canapé, décorent un mur vide, s'alignent le long d'une rampe d'escalier. Elles vous regardent dormir ou travailler, veillent sur la porte d'entrée, président à vos allées et venues dans le couloir qui mène au petit coin. Dans l'intimité des collections privées, les œuvres d'art ont une vie secrète. Un mystère que Nicolas Delaroche s'emploie à dévoiler depuis près de vingt ans.

La série, toujours en cours, trouve son origine dans un premier travail réalisé lors de ses études de photographie à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Le jeune Franco-Suisse est amené à explorer les coulisses de grands musées - réserves, ateliers de restauration, bureaux des conservateurs - et, dans la foulée, il découvre que les pièces d'art ont une vie propre, une existence matérielle parfois inattendues mais toujours significatives, en dehors des moments qu'elles passent accrochées aux cimaises.

Depuis, entre mandats privés et résidences à l'étranger, le photographe établi à Lausanne n'a jamais cessé de documenter la présence silencieuse de l'art, en particulier dans la sphère privée des collectionneurs. Quelles relations entretiennent les œuvres avec leurs propriétaires? Qui sont ces personnes, ces familles, qui choisissent de vivre entourées d'art?

De Genève à Shanghai, de São Paulo au Caire, Nicolas Delaroche procède toujours de la même façon: il entre en contact avec des artistes, des galeristes, des acteurs du monde de l'art local, dont l'appui est toujours décisif pour établir un lien de confiance avec les collectionneurs.

Une fois le palier franchi, Delaroche écoute, déambule, observe. Parfois, il se trouve chez un héritier qui poursuit un travail de collection entrepris par ses aïeux. Ou chez un artiste qui a échangé son travail contre celui de ses homologues. Chez des couples qui se sont découvert une passion tardive, des investisseurs éclairés ou des amoureux naïfs. Tous, à leur manière, révèlent dans leurs choix une part intime d'eux-mêmes.

Ainsi, ces images où nul ne figure sont pourtant bien des portraits, chargés d'âme. Des miroirs où se rencontrent amateurs et créateurs d'art. ●

← De la série «First Seen», Chine, 2017.

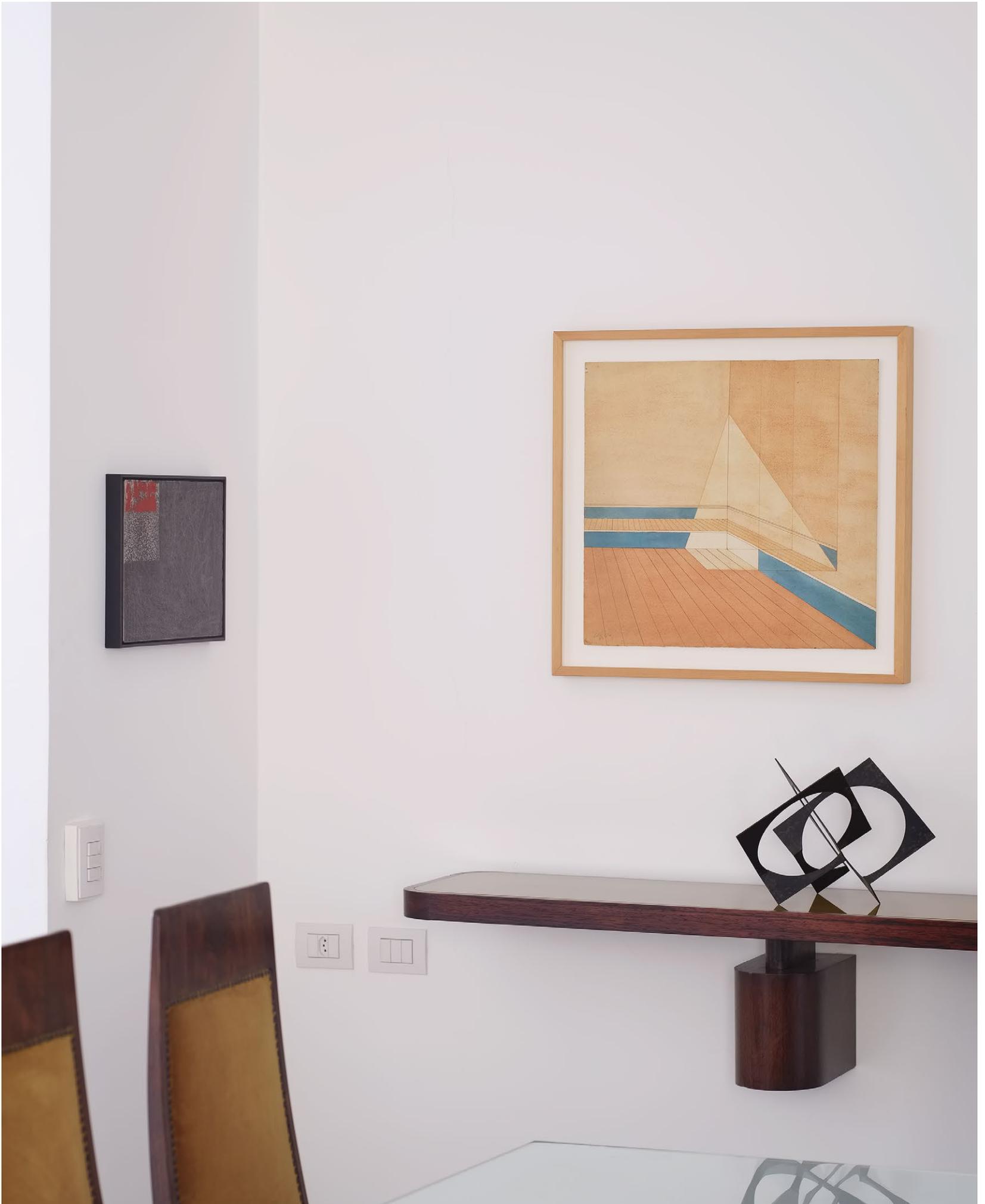
↓ De la série «First Seen», Chine, 2017.



↓ De la série «Reconnais-
sance», Suisse, 2010.

→ De la série «Memoria
Moderna», Brésil, 2020.

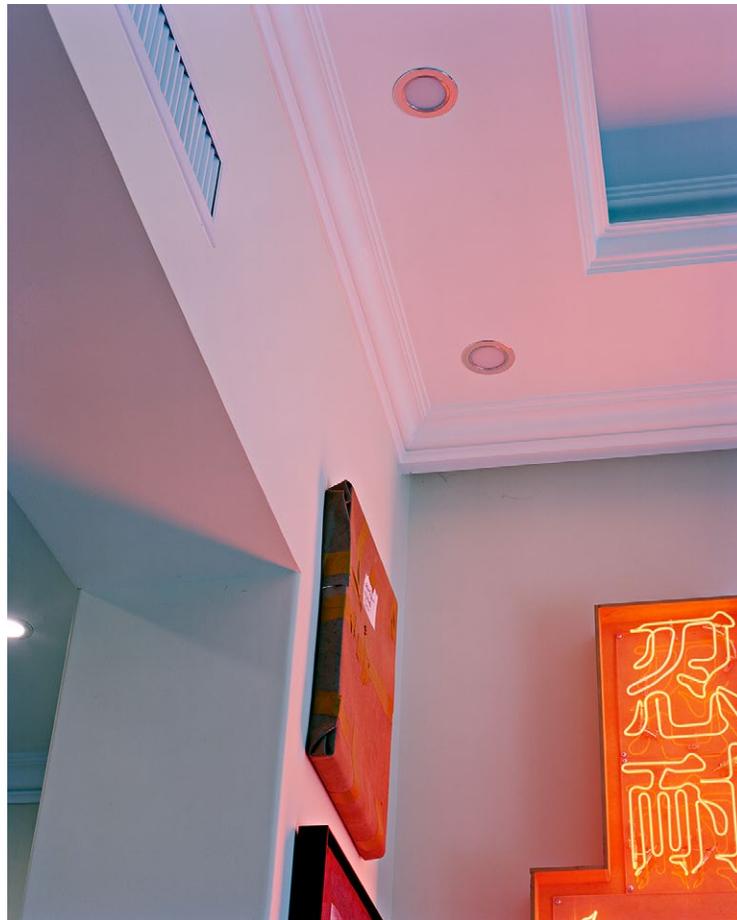






← De la série «First Seen», Chine, 2017.

↘ De la série «First Seen», Chine, 2017.



↓ De la série «Pre Seen»,
France, 2022.

→ De la série «First
Seen», Chine, 2017.



